

Intégrer l'autonomisation économique des femmes dans le développement des systèmes de marché inclusifs



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC



Lorsque le domicile fait également office d'épicerie au Bangladesh (© Helvetas/G.M.B. Akash)

La présente fiche thématique fait partie d'une série destinée à aider les collaborateurs de la DDC à garantir l'application transversale de la dimension genre dans les différents domaines thématiques – en l'espèce le développement des systèmes de marché inclusifs (*Market Systems Development, MSD*). Elle souligne les principaux aspects du genre en lien avec l'autonomisation économique des femmes (*Women's Economic Empowerment, WEE*) dans le MSD, et indique comment les intégrer dans la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des stratégies de coopération et des interventions de projets. Elle suppose une certaine connaissance de la terminologie du MSD.

Aspects principaux

- A. Qu'est-ce qui motive les femmes ?** Les projets de développement des systèmes de marché inclusifs (*Market Systems Development, MSD*) doivent impérativement analyser le marché sous l'angle du genre. En particulier, ils doivent identifier les critères qui motivent les femmes à s'impliquer dans le marché, la façon dont ceux-ci peuvent être remplis, ainsi que les difficultés auxquelles les femmes sont confrontées. La question des prestations de soins non rémunérées constitue par exemple un obstacle majeur à éliminer. Ces considérations influenceront sur la sélection des systèmes de marché inclusifs, les objectifs de changement systémique et le choix de partenaires.
- B. Les hommes sont-ils pris en considération ?** Si les hommes ne sont pas l'objet principal des projets d'intégration WEE, il faut aussi tenir compte de l'effet que les interventions peuvent avoir sur eux. Les femmes ne peuvent souvent

pas participer aux systèmes de marché inclusifs à cause d'un mari qui craint qu'elles ne jettent le déshonneur sur leur famille et/ou commencent à remettre en cause son rôle de chef de famille. Dans les contextes où de telles réactions sont possibles, les interventions WEE doivent activement chercher l'assentiment des hommes. À défaut, elles risquent de déclencher des violences domestiques.

- C. Quels intérêts économiques les acteurs du marché ont-ils à changer ?** Les acteurs du marché ont un rôle essentiel à jouer dans le WEE, par exemple en engageant des femmes, en leur fournissant des services adéquats, etc. Lorsqu'un projet coopère avec ces acteurs, il doit absolument prendre en considération leurs intérêts économiques pour que les changements induits incluent les femmes. Les interventions WEE devraient donc s'appuyer sur des arguments solides soutenus et facilités par les projets.

1. Définition du MSD et du WEE

« L'égalité entre les sexes représente une approche intelligente de l'économie. »

Banque mondiale, 2011

La démarche **Développement des systèmes de marché inclusifs** (Market Systems Development, MSD) a pour but d'induire des avantages durables à grande échelle, tels qu'un revenu et un emploi, en faveur des hommes et des femmes pauvres. Elle respecte la gestion du cycle de projet et s'appuie sur le postulat que les groupes cibles n'existent pas isolément, mais font partie d'un système plus vaste (illustr. 1). Changer le système de marché inclusif signifie modifier la manière dont s'exercent les fonctions d'appui et s'appliquent les règles, de façon à ce qu'au final, la situation des pauvres s'améliore dans le système de marché inclusif. Également connue sous le nom de « Faire fonctionner les marchés au bénéfice des pauvres », *Making Markets Work for the Poor*, (M4P), cette démarche cherche à induire un changement de comportement chez les acteurs du marché – publics et privés, formels et informels – pour qu'ils soient mieux armés et davantage motivés pour

exercer efficacement les fonctions importantes du marché.

Le WEE se définit par les éléments suivants :

- le progrès économique, grâce à un revenu plus élevé et à une meilleure rétribution du travail ;
- l'accès aux opportunités et aux chances dans la vie, notamment au développement des compétences et à l'emploi ;
- l'accès aux ressources, aux services et à l'appui nécessaires au progrès économique ;
- la capacité de prendre des décisions économiques et de se faire entendre dans différentes sphères, y compris en ce qui concerne les finances du ménage ;
- une charge de travail gérable, qui tienne compte des tâches familiales non rémunérées.

En anglais, on utilise également l'expression « **Women's Empowerment and Market Systems** » (WEAMS), expression qui insiste sur l'intégration du WEE dans le MSD. Les approches WEE et WEAMS suivent toutes deux la même logique.

Le WEE ne constitue évidemment qu'un volet de la question de l'amélioration de

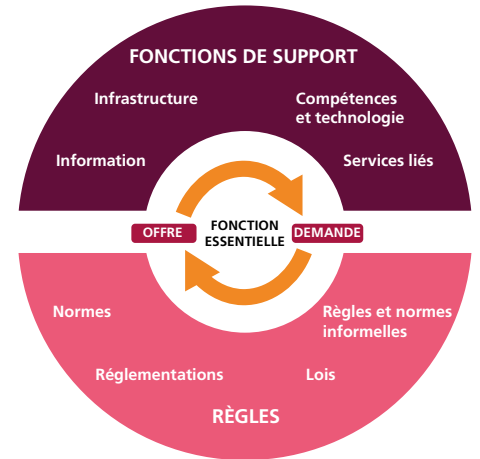


Illustration 1 : Diagramme du système de marché inclusif. Adapté de Springfield Center (2014)

l'égalité entre les hommes et les femmes. La présente fiche thématique se concentre sur cet aspect car elle s'inscrit résolument dans le cadre des projets MSD dans le domaine emploi et revenu (*employment + income domain*, e+i). Si les hommes ne sont pas l'objet principal de l'intégration du WEE, l'effet qu'ils subissent doit également être pris en considération, tout particulièrement lorsqu'il modifie le pouvoir décisionnel.

2. Définition du cadre stratégique

Le cadre stratégique représente la théorie fondamentale du changement qui sous-

tend tout projet de MSD. Lorsque des projets fixent leur cadre stratégique, ils

doivent explicitement intégrer les objectifs WEE dès le début, en analysant les questions essentielles de genre à chaque étape et à chaque niveau (voir illustr. 2).

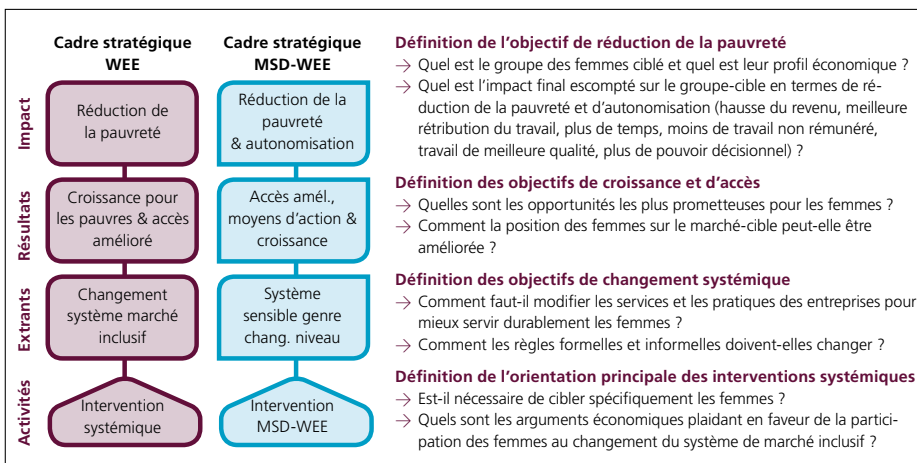


Illustration 2: Cadre stratégique MSD-WEE. Adapté de DCED (2014) et Coffey (2012).

Sur la base des objectifs de réduction de la pauvreté, de croissance et d'accès, les projets doivent **sélectionner les systèmes de marché inclusifs** (secteurs, chaînes de valeur) qui ont le potentiel de produire les avantages escomptés pour les femmes désavantagées. Au cours du processus de sélection (réalisé p. ex. au moyen d'une matrice de notation comparant différents systèmes de marché inclusifs potentiels), les projets sont invités à inclure explicitement des critères relevant du WEE.

Sélection des chaînes de valeur dans le cadre du projet Samriddhi, Bangladesh

Les chaînes de valeur considérées comme socialement convenables pour les femmes au Bangladesh sont généralement celles qui

- sont situées au domicile ou à proximité ;
- supposent une dextérité ou une patience particulières (qualités perçues au Bangladesh comme typiquement féminines) ; et/ou
- comportent un élément de soins/d'éducation (qui rappelle le rôle procréateur des femmes).

Pour les chaînes de valeur soutenues par le projet Samriddhi, il a été décidé de se concentrer sur l'aspect de l'implication des femmes dans les chaînes ci-après, et de le renforcer. Les chaînes retenues se divisent globalement en deux catégories :

- celles qui sont déjà dominées par les femmes : artisanat du coton, herbes médicinales, élevage traditionnel de volaille, de canards et de chèvres ;
- celles dans lesquelles les femmes sont déjà

impliquées dans une certaine mesure, et dans lesquelles les femmes et les hommes peuvent travailler ensemble (production laitière, engraissement des bovins et production de fruits et légumes).

En faisant de l'augmentation du nombre de femmes bénéficiaires l'un de ses objectifs explicites, le projet a su induire un changement radical : en mars 2013, 54 % des bénéficiaires du projet étaient des femmes.

Lorsqu'une chaîne de valeur dominée par des femmes devient rentable, les hommes risquent d'en prendre le contrôle et d'en

exclure les femmes. Les projets doivent être attentifs à ce risque et soigneusement analyser dans quelle mesure les rôles des

hommes et des femmes évoluent dans la chaîne de valeur sélectionnée au cours du projet.

3. Analyse du système de marché inclusif

Lors de l'analyse des systèmes de marché inclusifs, les projets doivent adopter l'optique du genre et répondre à des questions spécifiques en lien avec le WEE. Les questions clés présentées dans le tableau

ci-après suivent la logique du processus de diagnostic du MSD. Elles respectent également les trois dimensions du cadre d'analyse sexospécifique de la DDC : division du travail en fonction des sexes, rôles et be-

soins spécifiques (pratiques et stratégiques) des femmes et des hommes; accès aux ressources et contrôle de leur utilisation; participation et conduite.

Aspect du système de marché inclusif	Questions clés
Opération essentielle	<ul style="list-style-type: none">→ Quelle est la division du travail entre les femmes et les hommes dans le système de marché inclusif sélectionné ?→ À quelles difficultés les femmes sont-elles confrontées dans les échanges au sein du système de marché inclusif de base en tant que consommatrices/fournisseuses ?→ Quels sont les principaux facteurs qui motivent les femmes à s'impliquer dans le marché ?→ Comment satisfaire à ces besoins et à ces facteurs incitatifs ?→ Comment les femmes sont-elles actuellement intégrées au système général du marché, par quel moyen peut-on améliorer le fonctionnement du marché en leur faveur ?
Fonctions d'appui	<ul style="list-style-type: none">→ À quelles difficultés les femmes sont-elles confrontées dans le domaine des fonctions d'appui (services, infrastructure et finances) ?→ Quels sont les besoins explicites des femmes par rapport aux autres rôles qu'elles jouent et qui influent sur leur implication dans le marché ?→ Quel est « l'avantage concurrentiel » (arguments) des femmes en rapport avec les fonctions d'appui analysées ?

Règles et normes

- À quelles difficultés les femmes sont-elles confrontées en raison des règles (formelles et informelles) en vigueur dans le contexte socio-culturel examiné ?
- Quel est « l'avantage concurrentiel » (arguments) des femmes en lien avec les règles analysées ?
- À quelles résistances les femmes doivent-elles faire face au sein de leur famille, de leur communauté et à un niveau plus large si elles s'impliquent davantage dans le marché, en particulier quelles sont les résistances émanant de la perception des hommes ?
- Dans quelle mesure les femmes (ou les hommes) risquent-elles (ils) de subir des actes de violence ? Quel est le risque pour les femmes d'être victimes d'actes de violence basés sur le genre du fait de leur plus grande participation au marché ?

Tableau 1 : Questions clés dans l'analyse des systèmes de marché inclusifs. Adapté de Coffey (2012) et Helvetas Swiss Intercooperation (2013)

Des analyses rigoureuses différenciées selon le genre permettent d'identifier les difficultés enracinées dans les rôles non productifs des femmes (c'est-à-dire besoins stratégiques, tels qu'accès aux processus décisionnels, aide à la garde des enfants ou des personnes âgées, ménage). Les exigences liées aux prestations de soins non rémunérées représentent souvent l'un des principaux obstacles à la participation accrue des femmes aux marchés. Une étude récente sur ce sujet a défini quatre moyens principaux de résoudre le problème du travail non rémunéré dans le contexte du WEE :

- adapter les programmes pour tenir compte des prestations de soins non

rémunérées, par exemple en organisant les réunions à des heures de la journée plus commodes pour les femmes; en mettant sur pied des centres de collecte des produits à proximité du domicile; ou en promouvant les activités réalisables au domicile ;

- concevoir des interventions afin d'éliminer des obstacles précis, par exemple encourager la création de structures de garde d'enfants dans les usines ou les établissements de formation; ou promouvoir les fourneaux économes en combustible pour réduire le temps consacré à la collecte de bois de feu ;
- mettre l'accent sur les tâches familiales

non rémunérées en tant que secteur particulier du marché, et considérer les services, tels que les soins à donner aux enfants ou la préparation des repas, comme des systèmes de marché inclusifs ;

- alléger la charge de travail domestique des femmes dans les campagnes grâce à des technologies et à des pratiques économes en main-d'œuvre (voir Toolkit IFAD 2016). Le suivi des modifications du temps consacré aux tâches domestiques peut fournir des indications importantes sur l'augmentation de la productivité et l'autonomisation économique des femmes.

Analyse du système de marché inclusif dans le projet M4C

Le projet M4C soutenu par la DDC (Making Markets Work for the Jamuna, Padma and Teesta Chars) au Bangladesh intègre la perspective genre dans toute son analyse du marché, plutôt que de réaliser distinctement une analyse axée sur le genre et une analyse du marché. Ce faisant, l'équipe du projet a non seulement recueilli davantage d'informations sur les rapports hommes-femmes pertinentes pour le projet, mais s'est aussi « approprié » la promotion de l'objectif d'autonomisation économique des femmes. Dans son étude de marché initiale sensible à la dimension genre, l'équipe a par exemple analysé :

1. **les systèmes de marché inclusifs de base** : rôles et responsabilités dévolus aux hommes et aux femmes dans chaque sous-secteur ;
2. **les fonctions d'appui** : accès équivalents

table des hommes et des femmes aux ressources et aux services, contrôle de leur utilisation ;

3. **les règles** : politiques tenant compte des questions d'égalité des sexes, acceptation des femmes dans différents emplois par la société / communauté, pouvoir décisionnel et emploi du temps des femmes.

Le projet M4C a ainsi constaté que certains sous-secteurs agricoles, telles que la culture du piment, du maïs et du jute, étaient dominés par les hommes, même si les femmes participaient aux activités de production. L'équipe a identifié plusieurs moyens d'améliorer la position des femmes et des hommes au sein des chaînes de valeur sélectionnées en recensant les points d'accès pour les femmes, et en identifiant

les opportunités et les obstacles principaux pour les hommes et les femmes. Elle a ensuite sélectionné les activités sexospécifiques dans les sous-secteurs du piment, du maïs et du jute. L'équipe a également observé que contrairement aux femmes vivant sur les bancs de sable, celles qui vivaient sur la terre ferme travaillaient déjà en tant qu'ouvrières rémunérées dans le sous-secteur de l'artisanat. Ce type de travail rémunéré était mieux accepté socialement (tant par les femmes que par les hommes) que les travaux agricoles. Partant, l'équipe a examiné les moyens de promouvoir le développement des compétences et les liens avec le marché en collaboration avec des entreprises artisanales et créé ainsi de nouvelles possibilités d'emploi pour les femmes vivant sur les bancs de sable.

4. Prise en compte de la dimension genre dans les interventions de MSD

L'analyse du système de marché inclusif tenant compte de la dimension genre permet de recenser de nombreuses difficultés. Mais les projets ne sont pas censés travailler sur tous les obstacles. Ils doivent plutôt **donner la priorité** à ceux qui constituent

des causes sous-jacentes. Dans un second temps, les projets doivent planifier et mettre en œuvre les interventions conformément au cadre stratégique WEE; ils doivent ainsi chercher à induire un changement durable du système de marché inclusif afin de

générer de la croissance, des accès et des moyens d'action qui contribueront à réduire la pauvreté. Du point de vue du WEE, **la planification et la mise en œuvre des interventions doivent s'attacher aux cinq aspects clés ci-après.**

4.1. Interventions sensibles à la dimension genre (intégration) et interventions sexospécifiques (ciblage)

Selon les obstacles identifiés, les projets décident si une intervention est sensible à la dimension genre ou sexospécifique. Dans le premier cas, l'intervention obtiendra

vraisemblablement les progrès recherchés en termes de WEE au moyen d'une intervention qui vise le groupe cible dans sa globalité. Dans le second, elle atteindra

ses objectifs en ciblant spécifiquement les femmes. Ces deux démarches ne s'excluent pas mutuellement et interviennent ensemble dans la plupart des projets.

Programme ALCP : ciblage des femmes et intégration de la dimension genre

À l'instar du projet M4C, le programme Alliances Lesser Caucasus Programme (ALCP) soutenu par la DDC en Géorgie a intégré la dimension genre dans son étude de marché. L'équipe du projet a constaté que l'autonomisation économique des femmes supposait des interventions sexospécifiques distinctes, tandis que d'autres ne

nécessitaient que des activités spécifiques au sein d'un programme. Par exemple, les femmes en Géorgie n'ont qu'un accès restreint aux processus décisionnels publics. L'équipe a donc conçu une intervention ciblant les femmes afin d'améliorer leur participation aux débats publics. Résultat : les budgets municipaux pour les jardins

d'enfants ont augmenté et les femmes ont ainsi eu plus de temps à disposition pour se consacrer aux tâches productives, telles que l'élevage de petits animaux. Toutes les autres interventions ciblèrent à la fois les hommes et les femmes (intégration de la dimension genre).



Vente de légumes : une source de revenus précieuse pour une mère et sa fille au Bangladesh
(© Helvetas/G.M.B. Akash)

4.2. Argumentaire économique en faveur des femmes (« business case »)

Il est important d'élaborer un argumentaire pour les interventions de type WEE. Il faut en effet disposer d'arguments concrets (de nature sociale ou commerciale, ou les deux) pour inciter les acteurs du marché (et les partenaires du programme) à engager des femmes, à leur fournir des services, à acheter leurs produits ou à leur livrer des intrants. En tant que productrices et consommatrices, les femmes représentent un vaste marché potentiel pour les acheteurs ou prestataires de services. Cet élément sous-tend d'ailleurs de nombreux arguments.

Les argumentaires pour inciter les entreprises à embaucher les femmes doivent

montrer que celles-ci :

- sont sources d'innovation : la diversité des équipes stimule la créativité et l'innovation. Au sein même des entreprises, de nombreux modèles d'analyse prouvent que les équipes mixtes sont généralement plus innovantes et performantes que les équipes constituées uniquement d'hommes ou de femmes ;
- ont des compétences étendues : les femmes sont souvent très compétentes en communication, en langues, en comptabilité et dans le domaine des soins, et font généralement attention aux détails. Cela ne veut pas dire

toutefois que toutes les femmes sont douées dans ces domaines, ni que tous les hommes sont moins compétents. Mais il s'agit de tendances générales ;

- comprennent les clients : ce sont souvent les femmes qui décident de l'achat des produits, en particulier les produits domestiques. En engageant des femmes, les entreprises sont donc plus à même de comprendre leurs clients, d'élaborer des stratégies marketing efficaces et/ou de développer des produits adaptés ;
- sont fiables et loyales : on considère parfois que les femmes sont plus fiables que les hommes au travail.

4.3. Sensibilité des partenaires à la dimension genre

Les projets de MSD sélectionnent leurs partenaires en fonction de leur volonté (motivation) à contribuer au changement systémique recherché, et de leurs compétences (aptitude) en la matière. Dans l'optique du WEE, les partenaires devraient être sélectionnés sur la base de leur sensibilité à la dimension genre, de leur volonté avérée d'intégrer cette problématique au sein de leur propre organisation et de leur capa-

acité à mettre en œuvre une démarche qui tienne compte du genre. Cette sélection initiale pourrait même influencer le choix du secteur. Ainsi, la disponibilité de partenaires potentiels maîtrisant la dimension genre dans un secteur plutôt qu'un autre pourrait faire pencher la balance en faveur du secteur concerné. Parmi les indicateurs de la sensibilité à la dimension genre, figurent entre autres la composition du

conseil d'administration / comité de direction, les activités par lesquelles le partenaire démontre son aptitude à travailler efficacement et équitablement avec les femmes, les hommes et les personnes socialement défavorisées, sa capacité à collecter de manière avérée des données ventilées par sexe et l'existence de systèmes de suivi et d'évaluation.



Marché agricole à l'ombre d'un arbre au Mali (© Helvetas/Fatoumata Diabate)

Sélection des partenaires et arguments économiques utilisés par l'intervention du RLDP dans le domaine de la culture contractuelle sectorielle de tournesols

Dans le cadre du programme Rural Livelihoods Development Programme (RLDP) soutenu par la DDC en Tanzanie, les partenaires n'ont pas été spécifiquement choisis pour leurs compétences en matière d'égalité hommes-femmes. Il s'est avéré toutefois que les partenaires potentiels affichaient

des différences considérables à cet égard. L'équipe du RLDP a ainsi constaté que contrairement à d'autres, certaines compagnies huilières dans le secteur du tournesol pratiquaient une politique d'égalité des sexes, affichaient des objectifs quant au nombre de femmes employées, et avaient

un conseil d'administration mixte. Certaines sociétés cherchaient effectivement à engager des femmes pour des raisons sociales et étaient même disposées à aller plus loin. Elles présentaient ainsi une base tangible sur laquelle renforcer la sensibilité à la dimension genre.

4.4. Conserver le rôle de facilitateur

Les arguments en faveur du WEE ne sont pas toujours évidents aux yeux des acteurs du marché. Il existe donc un risque de voir les projets revenir à une mise en œuvre traditionnelle, uniquement dans le but de « faire avancer les choses », ou de démontrer la viabilité de leur démarche. La

clé du succès et de la durabilité d'un projet sur le long terme réside toutefois dans son refus d'endosser le rôle d'acteur du marché. On attend au contraire d'un projet qu'il assume le rôle, plus long et plus exigeant, de facilitateur, c'est-à-dire qu'il entretienne des relations plus fréquentes

et plus nourries avec les acteurs du marché, qu'il contribue davantage sur le plan financier, qu'il renforce ses activités de recherche, qu'il investisse davantage dans l'élaboration d'un modèle commercial, qu'il réseaute plus et recherche davantage le consensus.

4.5. Garantir un potentiel d'élargissement

L'échelle d'action constitue une caractéristique déterminante de tout programme touchant aux systèmes de marché inclusifs, et à la fois un facteur critique pour la génération d'un changement systémique durable. Induire un impact d'échelle est

une visée difficile dans le contexte du WEE: les acteurs du marché sensibles aux arguments en faveur de la participation des femmes sont plutôt l'exception que la règle et n'offrent qu'une échelle d'impact et/ou un potentiel d'émulation limités. Les

stratégies visant à élargir l'échelle d'impact des interventions doivent être définies dès le début pour l'ensemble des interventions, y compris celles qui poursuivent un objectif de WEE.

5. Aspects importants en vue du suivi et de l'évaluation

Afin d'évaluer les changements induits par les interventions de projets, le système de suivi et d'évaluation doit, durant l'intégralité du cycle de projet :

- développer des chaînes de résultats d'interventions qui comprennent explicitement les résultats attendus en termes de WEE ;
- garantir la prise en compte d'indicateurs spécifiques au WEE, établir des données

de base ventilées par sexe et fixer des objectifs (voir également la définition du WEE au chap. 1) ;

- choisir des indicateurs capables de traduire des résultats inattendus, lorsque les risques en question ont été identifiés au cours de l'analyse (p. ex. risque de violences à l'égard des femmes en raison de l'augmentation de la violence basée sur le genre) ;

→ utiliser des méthodes d'analyse sensibles à la dimension genre afin de mesurer les changements en termes de WEE tout au long des chaînes de résultats ;

- veiller à ce que les conclusions en matière de WEE soient prises en compte dans la conception des interventions grâce à des processus et des descriptions de postes sensibles à la dimension genre.

Références choisies

Banque mondiale, 2012. Rapport sur le développement dans le monde 2012: Égalité des genres et développement. Washington DC: Banque Mondiale.

Coffey International Development, 2012, M4P and Women's Economic Empowerment: Phase 2 Guidelines for incorporating WEE into M4P Programmes. M4P Hub et DFID.

DCED, 2014, Measuring Women's Economic Empowerment in Private Sector Development – Guidelines for Practitioners, Erin Markel Donor Committee for Enterprise Development

Directives de la DDC sur la gestion de projets MSD/M4P (2014), https://beamexchange.org/uploads/filer_public/2d/ea/2dea896a-57d4-4dac-8933-c858ad685427/mana-gingmsdm4p2014.pdf

Projet Samriddhi de la DDC et HELVETAS Swiss Intercooperation (2013): Making Markets Work for poor and Extreme Poor Women

in Bangladesh: The Experience of Samriddhi https://assets.helvetas.ch/downloads/helvetas_samriddhi_gender_cap_.pdf

Harvard Kennedy School video from the Women and Public Policy Program, Gender Equality: The Smart Thing To Do, <https://www.youtube.com/watch?v=hdOcjKsUqOI>

HELVETAS Swiss Intercooperation (2013), synthesis report WEE guidelines field tests, sur mandat du réseau e+i de la DDC, Rüegg M. et Carter J.

Hughes C. et al. (2015), Women's economic inequality and domestic violence: exploring the links and empowering women, Gender & Development, 23:2McKinsey, «Women Matter», research on the business and economic case for gender diversity, http://www.mckinsey.com/features/women_matter

IFAD, 2016, Reducing rural women's domestic workload through labour-saving technologies and practices toolkit. <https://>

www.ifad.org/topic/gender/overview/tags/knowledge_notes

The Springfield Centre, 2014, The Operational Guide for the Making Markets Work for the Poor (M4P) Approach, 2e édition financée par la DDC et le DFID.

Thorpe, J., Maestre, M. and Kidder, T., 2016, Market Systems approaches to enabling women's economic empowerment through addressing unpaid care work. Conceptual framework. BEAM exchange IDS et Oxfam. <https://beamexchange.org/communi-ty/blogs/2016/3/9/unpaid-care-work/>

Auteure principale

Maja Rüegg, avec les contributions de Jane Carter, Helvetas Swiss Intercooperation

Commandité et supervisé par

Ursula Keller, Point focal Genre, Direction du développement et de la coopération



Une productrice tanzanienne évalue la future récolte de tournesols (© Helvetas/Christian Bobst)